Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses : «Les Algériens ne doivent pas céder à la provocation»

20/01/2015 à 18h26

«Les conséquences des attentats de Paris seront lourdes sur la communauté musulmane en général, et les Algériens en particulier», a indiqué hier, sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Med Aïssa.

En effet, répondant à une question sur les retombées des attentats contre le périodique satirique Charlie Hebdo et à Montrouge, Med Aïssa a indiqué que «les conséquences de ces attentats seront, à l'avenir, lourdes, et même très lourdes, la stigmatisation touchant particulièrement les Algériens», a-t-il souligné.

Le ministre des Affaires religieuses s'est dit «inquiet», en particulier, expliquant que les rapports fournis par l'observatoire sur l'islamophobie, dirigé en France par le professeur Zekri, «ne sont pas très rassurants». «Nous sommes en contact permanent avec la fondation de la Grande Mosquée de Paris pour essayer d'apaiser les tensions, et surtout sensibiliser les Algériens sur la nécessité de respecter les mesures exceptionnelles de sécurité prises par le gouvernement français», a-t-il expliqué.

«La période de l'après-attentat contre Charlie Hebdo sera difficile pour tout le monde», a encore alerté Med Aïssa, ajoutant que le gouvernement algérien «fera tout pour protéger ses ressortissants établis en France et en Europe». Parce que

«le terrorisme n’a pas de nationalité ni de religion, ce serait une grave erreur que d’incomber la responsabilité de ce qui s’est passé à Paris aux Algériens; le fait que ceux qui ont commis ces attentats soient d’origine algérienne ne veut pas dire que nos ressortissants, installés en France ou en Europe, en sont responsables», a tranché Med Aïssa, ajoutant que «ce n’est pas les musulmans ni le Coran qui sont responsables de cet attentat; il s’agit d’une dérive qui relève d’un problème franco-français», a-t-il expliqué.

Rappelant le message fondamental de l’islam, l’invité de la radio a estimé qu’il était «essentiel d’immuniser la communauté algérienne établie en Europe; parce qu’il faut arrêter d’éclabousser l’islam, une religion de modération, d’acceptation de l’autre et de convivialité», a-t-il indiqué.[…]

Le Quotidien